

Santé

Améliorer le diagnostic du Lupus

SNN

Libreville/Gabon

Le Dr Josaphat Iba-Ba, médecin interniste au service de médecine du Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), a présenté, jeudi dernier, son deuxième ouvrage de médecine intitulé "Lésions dermatologiques sur peau noire au cours du lupus".

APRÈS avoir conscientisé les populations sur l'existence de la maladie du "lupus" dans le pays, à travers son premier ouvrage intitulé "Le lupus au Gabon depuis le premier cas de Frouchet", paru en 2015 aux éditions Ntsame, le Dr Josaphat Iba-Ba, médecin interniste au Centre hospita-

lier universitaire de Libreville (Chul), revient avec une deuxième œuvre "Lésions dermatologiques sur peau noire au cours du lupus". Celui-ci a fait l'objet d'une présentation jeudi dernier au Chul. En présence d'invités et d'autres médecins internistes dont des rhumatologues, dermatologues.

Fruit d'un travail réalisé en collaboration avec les docteurs Sophie Coniquet et Stéphanie Ntsame Ngoua, l'ouvrage paru aux éditions universitaires compte 113 pages. L'objectif visé est, selon son auteur, « d'améliorer la suspicion du diagnostic devant les lésions cutanées potentiellement évocatrices de la maladie, en vulgarisant la maladie dans le milieu médical, afin de mieux répondre à la demande croissante de



Photo : SNN

Les conférenciers dont le Dr Josaphat Iba-Ba (costume), présentant son ouvrage sur le lupus. Photo de droite : L'ouvrage "Lésions dermatologiques sur peau noire au cours du lupus" présenté au public.

la part des patients et de leurs familles, des supports pouvant répondre à leur préoccupations.»

Des communications sur différents thèmes étaient également inscrites au menu de la rencontre, notamment des "lésions de la peau, spécifiques au Lupus" de Dr Sophie Coniquet; "les lésions non spécifiques du lupus" par

Stéphanie Ntsame et "Lupus : lésion cutanée et environnement" du Dr Josaphat Iba-Ba.

Les conférenciers ont, à tour de rôle, montré, entre autres, qu'il existe plusieurs lésions associées ou pas à la maladie du « Lupus ». Selon le Dr Sophie Coniquet, les lésions spécifiques au lupus sont nombreuses. Mais



Photo : SNN

dans certains cas, leur principale caractéristique est que, sur le visage, ces lésions respectent les paupières, c'est-à-dire qu'elles n'y apparaissent pas. Celles-ci siègent aussi sur le dos des mains, etc. Le Dr Stéphanie Ntsame a, quant à elle, relevé l'existence des lésions qui ne sont pas propres au lupus. Autrement dit, des lésions

qui peuvent être, à la fois symptomatiques de différentes maladies dont le lupus. Il s'agit, entre autres, des lésions vasculaires dont le syndrome de Reynaud, mais aussi des troubles de la pigmentation, tel que l'alopecie frontale (chute des cheveux).

Par ailleurs, se basant sur les résultats d'une étude réalisée sur quelques villes du Gabon, le Dr Josaphat Iba-Ba s'est posé la question de savoir si le lupus n'est pas le témoin de la dégradation de l'environnement. Pour lui, la réponse à cette interrogation suffirait à classer la maladie au rang des problèmes de santé publique. Car, selon lui, «les facteurs environnementaux favorisent l'apparition de la maladie chez les personnes prédisposées.»

Lutte contre l'insalubrité en milieu scolaire/Lycée Jean-Baptiste Obiang Etoughe de Sibang Averda en opération

AEE

Libreville/Gabon

LA société Averda Gabon était, samedi dernier, au lycée Jean-Baptiste Obiang Etoughe de Sibang. Objectif: assainir cet établissement scolaire, en le débarrassant de toutes les ordures encombrantes, à l'intérieur comme à l'extérieur, mais surtout de procéder au débouchage du canal d'évacuation des eaux usées, mitoyen au lycée, complètement enseveli sous des tas d'immondices. Et qui serait à



Photo : AEE

Les agents d'Averda ont procédé au nettoyage des alentours du lycée.

l'origine des inondations que connaît régulièrement cet établissement et ses environs.

Dès les premières heures

de la journée, l'équipe de Joseph Minko Olenga, directeur général adjoint d'Averda, était à pied d'œuvre. Et ce, malgré la



Photo : AEE

Le débouchage du canal s'est effectué sur plusieurs mètres.

forte pluie qui s'est invitée. « Une initiative encourageante et un soulagement pour les élèves et le personnel qui, lors des pluies, se

privaient souvent de venir ici, vu que l'accès à l'établissement devenait quasiment impossible», a souligné le proviseur dudit établisse-

ment, Aloïse Etoughe Assame.

Et le directeur général adjoint d'Averda de remercier qu'en tant qu'entreprise citoyenne, « Averda n'a fait que procéder à un geste citoyen. C'est notre façon d'apporter notre contribution à l'amélioration du cadre d'apprentissage de nos élèves. Et une manière aussi pour nous de les sensibiliser sur les bons gestes de propreté à adopter, afin de toujours garder leur établissement propre pour qu'ils puissent étudier et vivre dans un cadre agréable», a conclu M. Minko Olenga.

Bienfaisance/Soutien scolaire aux enfants des personnes handicapées Le bon geste du Rotaract Libreville doyen

AJT

Libreville/Gabon

DES Kits scolaires pour dix-sept familles de personnes handicapées résidant au centre social d'Akébé. C'est le geste posé samedi dernier par les membres du Rotaract club Libreville doyen, qu'accompagnaient leurs parrains des clubs Rotary de Libreville et d'Akanda. Une action qui s'inscrit dans le cadre du programme d'activités annuelles dénommé "action trousseau scolaire", visant à soutenir les élèves déshérités au titre de l'année en cours et, d'apporter du soutien à ceux qui sont dans le besoin.

Stephan Menie, président du Rotaract, a fait cette précision: « C'est à la suite



Photo : AJT

Donateurs et bénéficiaires au terme de la remise du don

d'une action en trois étapes que nous avons procédé à la collecte des fonds, le recensement des bénéficiaires qui sont finalement un peu plus de 60 élèves des classes du pré-primaire à la Terminale. Et, enfin, la remise aujourd'hui des trousseaux scolaires.»

Rappelant, par ailleurs, que le geste de son organisme

obéit à son credo: "Servir". Pour les bénéficiaires, cette action "fraternelle" tombe à pic: « Nous voyons, à travers cette action, un geste de considération à l'égard de nos enfants. Sur ce, nous leur souhaitons une bonne continuation et la pérennisation de ces actions envers d'autres personnes dans le besoin», a dit Ma-

madou Mboumba, secrétaire général du site.

Par ailleurs, au vu des difficultés que rencontre le site du centre social d'Akébé, les résidents souhaitent voir l'action des donateurs et autres bienfaiteurs sous d'autres formes. « Nous vivons dans un site prévu pour abriter un centre scolaire. Nos appartements sont donc des salles de classe que nous avons, tant bien que mal, réaménagées pour vivre avec nos familles. Nous sommes parfois 6 à 9 personnes qui vivent de cette façon, partageant l'unique pièce avec les enfants. Pour des personnes handicapées moteur que nous sommes, nous n'avons pas d'eau courante sur le site, pas de cuves pour en recueillir non plus. C'est vraiment là où le bât blesse, au niveau de notre habitation», a-t-il regretté.

